

## Sholem An-Ski

De son vrai nom Shloïmo Zaïnvwill Rapoport, il naît en Russie en 1863. Sa langue maternelle est le yiddish. Très jeune, il écrit des récits d'inspiration populaire et se rapproche des mouvements yarodnikis, qui se donnent pour mission de «réveiller le peuple». Arrêté par la police tsariste en 1892, il quitte la Russie pour Berlin, puis Berne et Paris. L'affaire Dreyfus réveille son sentiment d'appartenance à la judaïté.

De retour en Russie en 1905, il commence à s'intéresser au folklore juif et collecte des mélodies, chansons et jeux de tradition juive. C'est ainsi que lui vient l'idée du *Dibbouk*.

Le conflit avec les bolcheviks le contraint à fuir la Russie une nouvelle fois en 1918, d'abord à Vilna, où il participe à la création de la première communauté démocratique, puis à Ovstok et enfin à Varsovie, où il meurt en 1920. Quelques semaines plus tard a lieu la première représentation du *Dibbouk*, chef-d'œuvre du théâtre yiddish.

### À lire

*Théâtre yiddish*, anthologie, tome 1 et 2, L'Arche éditeur.

Rachel Ertel *Royaumes juifs: Trésors de la littérature yiddish*, tome 1 et 2, Robert Laffont.

Sarah Schulmann *Contes yiddish: de Chelm à Varsovie*, École des loisirs.

Jean Baumgarten *Le Yiddish, histoire d'une langue errante*, Albin Michel.

## Benjamin Lazar

Metteur en scène et comédien, il se forme auprès de Eugène Green à la déclamation et à la gestuelle baroques, puis à l'École Claude Mathieu, tout en pratiquant le violon et le chant. Avec *Le Poème Harmonique*, il signe la mise en scène très remarquée du *Bourgeois gentilhomme* de Molière.

En 2004, il fonde sa compagnie, Le Théâtre de l'Incrédule, et crée *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* de Cyrano de Bergerac au TNP en 2010.

Les créations du Théâtre de l'Incrédule vont de la période baroque: *Les Caractères*, *Feu*, *Visions*, *Fables*, à la période contemporaine: *La la la - opéra* en chansons, *Comment Wang-Fô fut sauvé*.

Pendant trois ans, il est artiste associé à la Scène nationale de Quimper et y monte, entre autres, *Cachafaz*, opéra de Oscar Strasnoy. À l'opéra, il met en scène notamment *Egisto* de Cavalli et *Cendrillon* de Massenet.

Il a également présenté au TNP *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, 2011, et *Pantagruel* de Rabelais, 2013. En 2014, il a reçu le prix Plaisir du théâtre de la SACD.

### Autour du spectacle

Dim. 28 février à 17 h 00

↳ Concert avec le groupe «Dibouk», quartet Klezmer  
↗ Au Périoscope

Merc. 2 mars à 12 h 15  
et sam. 5 mars à 11 h 00

↳ Partages littéraires  
«Des amours maudites»  
↗ Au Musée des Beaux-Arts

Mer. 2 mars à 18 h 30

🎵 Prélude  
Présenté par Pauline Noblecourt,  
le prélude offre des clés de lecture  
du spectacle.

Jeu. 3 mars

↔ Rencontre après spectacle  
Avec les membres de l'équipe  
artistique.

Ven. 4 mars

↳ Disputatio après le spectacle  
Un espace dans lequel chacun peut  
réagir et discuter.  
Animé par deux psychanalystes.

Dim 6 mars à 15 h 00

🎭 Théâtrômôme  
«Entre deux mondes»  
Avec Pierre Laurent, plasticien

### Prochainement

Du 8 au 11 mars

🔥 *Cœur d'acier*  
Magali Mougel/Baptiste Guiton

Programmé avec  
la Maison de la Danse  
Du 16 au 24 mars  
🎭 *Singspiele*  
Maguy Marin/ David Mambouch/  
Benjamin Lebreton  
↗ Au TNP, salle Jean-Bouise

Programmé avec l'Opéra de Lyon,  
Festival pour l'humanité  
Du 17 au 24 mars  
🎭 *L'Empereur d'Atlantis*  
Viktor Ullmann/Vincent Renaud/  
Richard Brunel  
↗ Au TNP, salle Roger-Planchon

La Librairie Passages et  
la Brasserie 33 TNP vous accueillent  
avant et après la représentation.

[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire direction Christian Schiaretti  
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné  
par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne,  
la Région Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

Graphisme Guerillagrafik  
Imprimerie Valley, février 2016  
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

# Le Dibbouk ou Entre deux mondes

Sholem An-Ski — Benjamin Lazar



« La dernière  
étincelle a retrouvé  
la flamme. »

Grand théâtre salle Roger-Planchon
Durée : 2 h 15

Spectacle en français, yiddish et hébreu

# Le Dibbouk ou Entre deux mondes

de Sholem An-Ski, nouvelle traduction du russe et du yiddish
Mise en scène Benjamin Lazar
Collaboration artistique Louise Moaty

**Du mardi 1<sup>er</sup> au dimanche 6 mars 2016**

avec **Paul-Alexandre Dubois** un batlan; le précepteur Mendl; un juge rabbinique **Simon Gauchet** Henekh, étudiant de la yeshivah; Menashe, fiancé de Leye; Mikhoel, disciple de Reb Azriel **Éric Houzelot** Sender, père de Leye **Benjamin Lazar** Khonen **Anne-Guersande Ledoux** la femme en pleurs; la mendiante; l'invité **Louise Moaty** Leye **Thibault Mullot** Meyer; le rabbin Shimshn **Malo de La Tullaye** le messenger **Léna Rondé** Khaïm, étudiant de la yeshivah; Gïtel, amie de Leye **Alexandra Rübner** un étudiant de la yeshivah; Frade, nourrice de Leye **Stéphane Valensi** Reb Azriel **Nicolas Vial** un juge rabbinique; un batlan; Nakhmen, père de Menashe

Paul-Alexandre Dubois

Simon Gauchet

Éric Houzelot

Benjamin Lazar

Anne-Guersande Ledoux

Louise Moaty

Thibault Mullot

Malo de La Tullaye

Léna Rondé

Alexandra Rübner

Stéphane Valensi

Nicolas Vial

Paul-Alexandre Dubois

Simon Gauchet

Éric Houzelot

Benjamin Lazar

Anne-Guersande Ledoux

Louise Moaty

Thibault Mullot

Malo de La Tullaye

Léna Rondé

Alexandra Rübner

Stéphane Valensi

Nicolas Vial

Paul-Alexandre Dubois

Simon Gauchet

Éric Houzelot

Benjamin Lazar

Anne-Guersande Ledoux

Louise Moaty

Thibault Mullot

Malo de La Tullaye

Léna Rondé

Alexandra Rübner

Stéphane Valensi

Nicolas Vial

Paul-Alexandre Dubois

Simon Gauchet

Éric Houzelot

Benjamin Lazar

Anne-Guersande Ledoux

Louise Moaty

Thibault Mullot

Malo de La Tullaye

Léna Rondé

Alexandra Rübner

Stéphane Valensi

Nicolas Vial

Paul-Alexandre Dubois

Simon Gauchet

Éric Houzelot

Benjamin Lazar

Anne-Guersande Ledoux

Louise Moaty

Thibault Mullot

Malo de La Tullaye

Léna Rondé

Alexandra Rübner

Stéphane Valensi

Nicolas Vial

Paul-Alexandre Dubois

Simon Gauchet

Éric Houzelot

Benjamin Lazar

Anne-Guersande Ledoux

Louise Moaty

Thibault Mullot

Malo de La Tullaye

Léna Rondé

Alexandra Rübner

Stéphane Valensi

## Un procès entre vivants et morts

Paul-Alexandre Dubois, Simon Gauchet, Éric Houzelot

**Au sein d’une petite communauté juive, dans l’empire tsariste du XIX<sup>e</sup> siècle, Leye et Khonen s'aiment, mais le père de Leye refuse de marier sa fille unique à un jeune homme pauvre. Accablé, Khonen se plonge dans l’étude de la kabbale, les prières et les jeûnes, avant de mourir de désespoir. Alors que son mariage avec un riche parti se prépare sur la place du village, Leye se rend au cimetière pour inviter l’esprit de sa mère à se joindre à ses noces. Là, elle repense à Khonen, à sa vie inachevée, et décide de le convier aussi. La cérémonie commence mais l’âme du jeune homme mort, sous la forme d’un dibbouk, prend possession de Leye et s’oppose à l’union…**

Paul-Alexandre Dubois, Simon Gauchet, Éric Houzelot, Benjamin Lazar, Anne-Guersande Ledoux, Louise Moaty, Thibault Mullot, Malo de La Tullaye, Léna Rondé, Alexandra Rübner, Stéphane Valensi, Nicolas Vial

**Vous avez ajouté un prologue au *Dibbouk*. D’où viennent les questions qui le composent et pourquoi avoir choisi une entrée en matière didactique ?**

Paul-Alexandre Dubois, Simon Gauchet, Éric Houzelot, Benjamin Lazar, Anne-Guersande Ledoux, Louise Moaty, Thibault Mullot, Malo de La Tullaye, Léna Rondé, Alexandra Rübner, Stéphane Valensi, Nicolas Vial

**Benjamin Lazar**. Plus qu’une entrée didactique, c’est une entrée dans un champ imaginaire. Ces questions ont été rédigées par An-ski lui-même qui avait établi un questionnaire publié sous le titre *Der Mensch*, ce qui signifie « L’Homme » en yiddish. Le monde décrit dans *Le Dibbouk*, An-ski l’a donc aussi exploré en tant qu’ethnographe en recueillant des histoires, des peintures, des musiques. Louise Moaty et moi avons considéré que ces questions étaient le matériau idéal pour opérer un glissement entre le présent de la représentation et la pièce elle-même, et pour nous placer dans cet entre deux mondes. L’entre deux mondes entre les vivants et les morts, exprimé par la figure principale de la pièce, Khonen, mais aussi l’entre deux mondes qu’est le théâtre, situé dans plusieurs temps et plusieurs lieux à la fois. Ce qui nous séduit également dans l’idée de faire découvrir un monde sous forme de questions, c’est que ce mode de pensée est caractéristique du monde

juif. Le judaïsme a un rapport très ouvert à la lettre, qui est toujours un rapport d’interrogation, de remise en cause, de discussion. Enfin, ce prologue donne des clefs de compréhension. Tous les mots de la synagogue, les mots de l’enseignement, les mots « kabbale », « talmud », « tsadik », « yeshivah » par exemple, qui étaient familiers à An-ski et à ses contemporains, ne le sont pas à tous les spectateurs.

De même que les trois langues de notre version de la pièce – le français, l’hébreu et le yiddish –, ils devaient être entendus d’abord pour créer un espace imaginaire commun avec le public et permettre des résonances par la suite.

Au sein de ces questions arrivent aussi les paysages sonores de Aurélien Dumont, à la lisière d’une musique ancienne et d’une musique contemporaine.

Paul-Alexandre Dubois, Simon Gauchet, Éric Houzelot, Benjamin Lazar, Anne-Guersande Ledoux, Louise Moaty, Thibault Mullot, Malo de La Tullaye, Léna Rondé, Alexandra Rübner, Stéphane Valensi, Nicolas Vial

**Comment entrez-vous dans la narration ?**

Le prologue nous conduit dans l’histoire avec la même ouverture et la même présence que quand on pose une question. Il y a un glissement de la discussion avec le public vers la discussion entre les personnages, qui s’opère par des variations de lumière, des changements d’adresse; des petites modifications qui peu à peu font quitter la rive.

Paul-Alexandre Dubois, Simon Gauchet, Éric Houzelot, Benjamin Lazar, Anne-Guersande Ledoux, Louise Moaty, Thibault Mullot, Malo de La Tullaye, Léna Rondé, Alexandra Rübner, Stéphane Valensi, Nicolas Vial

**Parmi les très nombreuses portes du monde qu’An-ski dépeint, laquelle avez-vous poussée en premier ?**

Certains aspects sautent aux yeux: le rapport à la mort des autres et à la mémoire des morts, la poésie de la pièce et la force de l’amour entre Khonen et Leye. Mais la dimension politique de la pièce, par exemple, s’est découverte dans un deuxième temps, en l’éprouvant et en faisant des recherches. C’est ce qui nous a menés à créer un spectacle qui soit dans l’évocation et l’invocation, et non dans la représentation stricte, notamment du point de vue des costumes. Nous ne reconstituons jamais ce

monde perdu, nous restons toujours au milieu du pont. Les signes nécessaires pour basculer dans l’histoire sont là, mais pour la ressentir au présent. On comprend comment cet amour s’est formé, dans quelle société, quel système très coercitif. An-ski décrit un monde qu’il trouve très beau, dont il a envie de conserver la mémoire – comme Leye a envie de conserver la mémoire de Khonen en arrachant un homme à la mort pour qu’il revive en elle. An-ski dit que le théâtre peut faire ressurgir un monde à l’intérieur des personnes qui l’incarnent et dans l’imaginaire des spectateurs. Mais, comme c’était un intellectuel très progressiste, il n’a pas un regard purement nostalgique sur ce monde, il le peint sans en minorer la violence. La dimension fantastique existe pleinement: il s’agit bien d’une possession, mais cette possession comporte une signification sociale car, à travers elle, une jeune fille dit non à ce que son père et la société ont décidé pour elle.

Paul-Alexandre Dubois, Simon Gauchet, Éric Houzelot, Benjamin Lazar, Anne-Guersande Ledoux, Louise Moaty, Thibault Mullot, Malo de La Tullaye, Léna Rondé, Alexandra Rübner, Stéphane Valensi, Nicolas Vial

**Le dibbouk est-il une figure justicière ou prétend-il seulement à une revanche personnelle ?**

Le dibbouk ne désire pas la justice, mais la femme qu’il aime: il la retrouve par un moyen terrible et ne veut plus la quitter. Or il se trouve qu’il n’a pu l’obtenir de son vivant à cause d’une injustice profonde qui lui a été faite. Il serait dommage de révéler toute l’histoire à ceux qui ne la connaissent pas, mais on peut dire que la pièce se déroule presque comme un roman policier: il y a un mystère et une enquête. Au début de la pièce, le portrait de Khonen se dessine comme envahi par l’ombre, et les facettes de sa personnalité se découvrent peu à peu. Il en est de même pour Leye qui se révèle tout autre que la timide et pure jeune fille juive rêvée par son père. Vers la fin de la pièce, l’enquête aboutit à un procès entre les vivants et les morts, où An-ski fait

preuve d’un extraordinaire sens du théâtre – sens du théâtre qu’il a aiguisé au contact de metteurs en scène, notamment auprès de Stanislavski, comme nous avons pu nous en rendre compte en découvrant la version russe de la pièce qui a précédé la version en yiddish, traduite pour la première fois en français par Polina Petrouchina. À travers l’histoire de Khonen et Leye, on tire des réflexions qui vont au-delà d’une histoire de vengeance: quel est le pouvoir de la parole face à d’autres forces, comme la force de l’argent ? Y a-t-il une place pour la liberté individuelle au sein de la société? L’amour est-il un noyau infrangible de liberté ou est-il lui aussi agi par des enjeux sociaux, financiers ? On ne peut résumer toutes les questions qui nous traversent face à cette histoire.

Paul-Alexandre Dubois, Simon Gauchet, Éric Houzelot, Benjamin Lazar, Anne-Guersande Ledoux, Louise Moaty, Thibault Mullot, Malo de La Tullaye, Léna Rondé, Alexandra Rübner, Stéphane Valensi, Nicolas Vial

**Comment peut apparaître l’esprit d’un mort sur une scène de théâtre ?**

An-ski résout la question simplement et magnifiquement: on dit qu’il est là. On lui parle. Et on écoute le silence.

**Propos recueillis par Marion Canelas**

Paul-Alexandre Dubois, Simon Gauchet, Éric Houzelot, Benjamin Lazar, Anne-Guersande Ledoux, Louise Moaty, Thibault Mullot, Malo de La Tullaye, Léna Rondé, Alexandra Rübner, Stéphane Valensi, Nicolas Vial

**« Mais qu’est donc devenue cette vie qu’il n’a pas vécue ? »**

**Propos recueillis par Marion Canelas**

Paul-Alexandre Dubois, Simon Gauchet, Éric Houzelot, Benjamin Lazar, Anne-Guersande Ledoux, Louise Moaty, Thibault Mullot, Malo de La Tullaye, Léna Rondé, Alexandra Rübner, Stéphane Valensi, Nicolas Vial